« Plougastel insolite » sous le signe du Patrimoine et de l'Economie

Le premier juin, la section du Finistère nord de la Société des membres de la Légion d'Honneur avait mis le cap sur la presqu'île de Plougastel. Cette presqu'île, dont le tracé a la forme du main droite renversée, est située à une dizaine de kilomètres au sud de Brest. Elle est célèbre pour la production de fraises sous serres, et en mer pour la collecte de coquilles Saint-Jacques. Mais, ce ne sont pas ces activités que nous sommes allés visiter au cours de notre sortie annuelle. Accueillie par deux talentueux sonneurs du bagad de Plougastel en costume traditionnel, une quarantaine de légionnaires et d'accompagnants sont allés à la recherche d'un « Plougastel insolite », sous la conduite de Marcelle Le Saint, présidente du comité de Daoulas, et d'Henri Turier, conférencier émérite.



Visite du calvaire de Plougastel-Daoulas datant du XVII^{ème} siècle. De gauche à droite : Marcelle Le Saint, présidente du comité de Daoulas, le groupe de la section du Finistère Nord au pied de la façade Est du calvaire, le docteur Henri Turier, conférencier (photos DT).

Le joyau du patrimoine de la presqu'île est incontestablement le majestueux calvaire situé au centre de la commune de Plougastel-Daoulas. Il fut bâti entre 1602 et 1604 en tant qu'ex-voto pour la cessation de l'épidémie de peste de 1598 et a été classé monument historique en 1891. Construit en kersantite, pierre localement abondante et facile à façonner, le monument supporte tout un aréopage de sculptures en granite breton qui ont traversé les siècles pratiquement intactes, illustrant pour les croyants et les pèlerins des épisodes majeurs de la Bible et de la vie du Christ. Le patrimoine de la presqu'île est riche de 8 chapelles ; les visiteurs ont particulièrement apprécié le calme et le recueillement de la chapelle de la « Fontaine Blanche », dans un cadre enchanteur où trône une admirable statue de la Vierge à l'Enfant, autrefois invoquée par les femmes désireuses de s'assurer une bonne grossesse et une bonne maternité.

La société « *Canopée* » représente un excellent témoignage du dynamisme économique de la presqu'île. Créée par Colette et Dominique Barthélemy c'est une petite entreprise d'horticulture qui produit et vend à grande échelle des orchidées tropicales. Dans des serres reconstituant une atmosphère chaude et humide un festival de couleurs nous attendait. Nous avons été gagnés par la passion de Colette Barthélemy qui nous a initiés aux secrets de la culture de ces plantes fascinantes. Contribuant au rayonnement national et international de son entreprise, elle a su retrouver la technique d'une production en nombre des *Disa uniflora*, aériennes orchidées originaires de la montagne de la Table (Capetown, Afrique du Sud) dont la pratique s'était perdue en France après la première guerre mondiale.

Sur la route nous n'avons pas manqué de faire escale au « mémorial Indochine-Corée », situé sur la commune de l'Hopital-Camfrout, au sud de Plougastel-Daoulas. Après nous avoir

invités à observer une minute de silence en mémoire des 724 Finistériens morts pour la France pendant les guerres d'Indochine et de Corée, Jean Keromnès, ancien maire de la commune et président du mémorial, nous a raconté l'histoire de ce mémorial installé en 2005 grâce au soutien de plusieurs dizaines de communes de Bretagne.



Au mémorial des victimes des guerres d'Indochine et de Corée à l'Hôpital-Camfrout, présidé par Jean Keromnès, ancien de l'Aéronavale, prisonnier du Viet-Minh (photos DT).

Abattu alors qu'il volait sur un "Privateer" quadrimoteur le 8 mai 1954 au-dessus de la cuvette de Dien Bien Phu (deux rescapés sur neuf hommes d'équipage) Jean Keromnès fut fait prisonnier et envoyé en camp de rééducation par le Viet Minh. Libéré et rapatrié après trois mois et demi de captivité, il est réintégré au sein de l'Aéronavale. Embarqué sur le porte-avions "Foch" il termine en 1968 sa carrière de marin. Il est Commandeur de la Légion d'Honneur, décoré de la Médaille militaire, titulaire de trois Croix de guerre (Indochine) et chevalier du Mérite maritime.

Le 3 juin 2017 Paul Tréguer